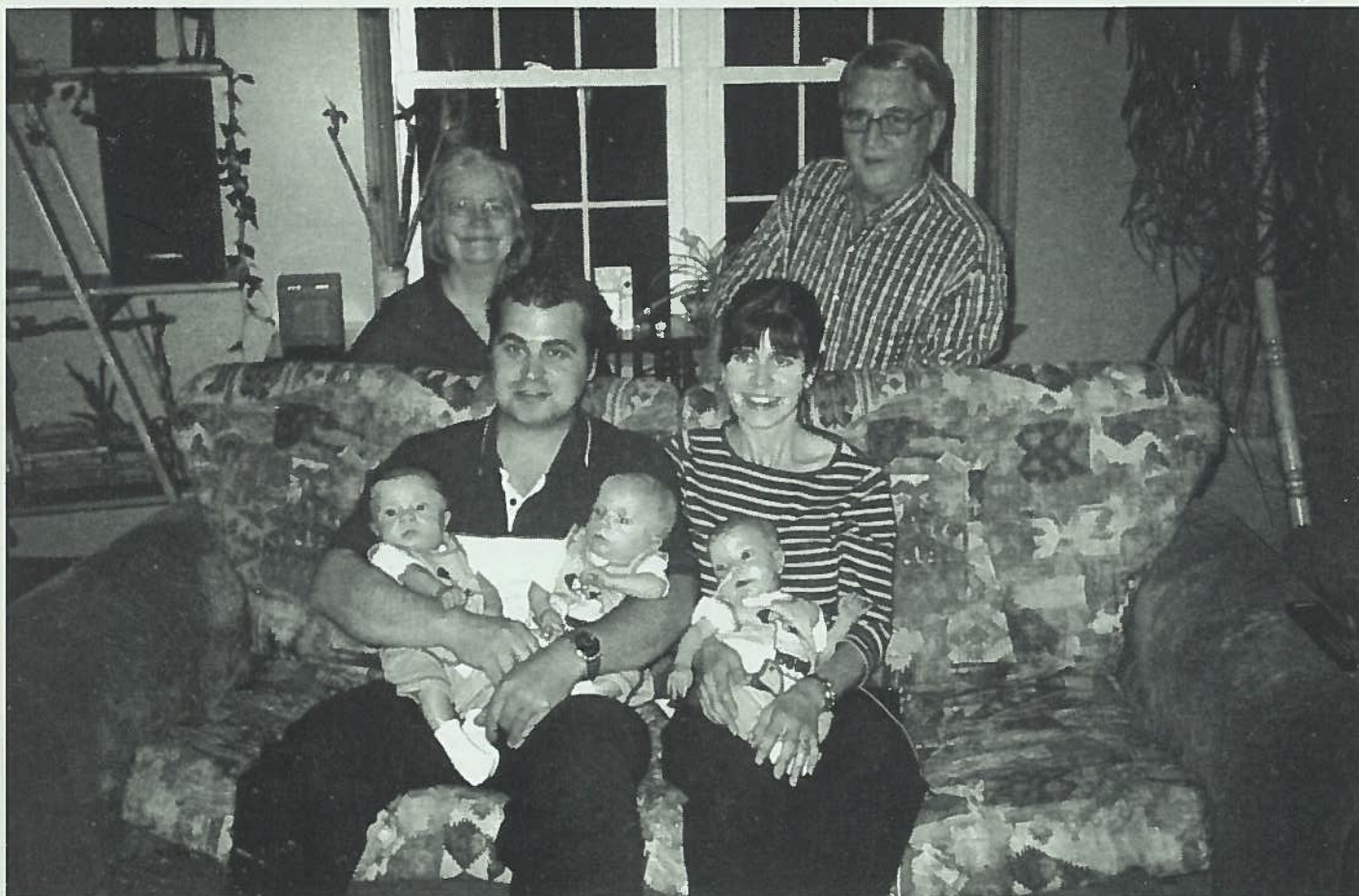


Le Bolley

Numéro 31

Juin 2004



Pour Martine Beulé et Michel Cadieux de Gatineau, c'était comme un cadeau de Noël; le 18 décembre 2003, leur arrivaient les triplets Thomas, Samuel et Jérémy. La besogne ayant "triplé", les grands-parents Roger et Geneviève Beulé sont vite arrivés pour prêter main forte. Quelle équipe! Félicitations aux heureux parents et bienvenue à ce nouveau groupe de descendants!

Le mot du président	2	Convocation assemblée 2004	11
Québec 2008	3	Pique-nique chez les Beulé américains	12
La famille de Louis Beulé	4	Nos condoléances aux familles	17
Josaphat Beulé	6	De choses et d'autres	17
Fernand Beulé	8	Aurore au congrès de la fédération	18
Heureux événements	9	La page des juniors	19
Rapport financier	10	Il y a cent ans	20
Activités du CA	10		

Le Bolley est le bulletin de liaison de l'Association des descendants de LAZARE BOLLEY inc.
Case postale 214, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C3

Le mot du président...

Bonjour à tous chers (es) lecteurs(ices) du journal Le Bolley,

Encore une fois avec ce numéro, vous allez vous délecter de toutes ces informations, histoires, potins sur les familles Beaulé. Aurore Beaulé et moi-même sommes allés en début mai (1-2 mai) au congrès de la Fédération des familles souches du Québec qui avait lieu à Salaberry de Valleyfield dans la très belle région du Suroît où se situe la ville de Châteauguay, site historique de la grande bataille de Châteauguay en octobre 1813. Plus de 300 anglais canadiens et indiens ont repoussé une attaque américaine de plus de trois milles hommes.



Très intéressant comme toujours et surtout très enrichissant. Cela nous permet en tant qu'association de se comparer, de voir ce qui se fait ailleurs et de constater l'évolution dans le temps. Vous savez, les premières associations ont vu le jour au début des années 1970 et la Fédération a été constituée en 1984 et regroupe actuellement plus de 170 associations de familles à travers le Québec. Notre association est membre depuis 1990. Aujourd'hui avec la venue des ordinateurs et la communication par internet, beaucoup de gens recherchent leurs origines. Exemple, vous n'avez qu'à taper le mot : « BEAULÉ » sur un moteur de recherche et vous obtenez automatiquement le site des descendants de Lazare Bolley inc.

Présentement notre site est en construction. En effet, nous devons nous mettre à jour, c'est le temps qui nous rattrape! Avec ce nouveau mode de communication (internet), il y a des « Beaulé » de partout à travers le monde qui communiquent avec nous. Par exemple les « Bola » aux Etats-Unis de la descendance de Ludger Beaulé (42), deuxième fils de François Dacis Beaulé (18). Je n'en dis pas plus, nous en reparlerons lors de nos prochains numéros.

En terminant, n'oubliez pas de vous inscrire **au rassemblement à Sherbrooke le 5 septembre prochain.** Une très belle activité vous y attend. Lors de notre réunion du conseil d'administration qui a eu lieu à Sherbrooke le 22 mai dernier, nous avons mis sur pied un projet de rencontre générale des familles Beaulé qui aurait lieu à l'été 2008 pour commémorer le 250^e anniversaire de Jacques Bolley (fils unique de Lazare et Marie Lanclus 1758-1832). Ce grand rassemblement correspondrait au 400^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec. Mes salutations à tous et bonne lecture.

Votre président Yvon.

La Société du 400^e de Québec a rendu publique sa proposition de cadre de programmation des fêtes du 400^e anniversaire de fondation de la ville de Québec... À ce qu'on y lit, notre association y trouvera amplement de lieux et de dates pour y tenir notre fête du 250^e anniversaire de naissance de Jacques Bolley, notre premier ancêtre canadien. Ci-après un aperçu de ce cadre, tel que résumé dans le bulletin La Souche, de la Fédération des Familles-Souches Québécoises, (Hiver 2004 - Vol. 20, no 4)

Le cadre de programmation est l'aboutissement de la consultation de plus de 300 organismes et individus, dont la Fédération, invités à définir l'esprit de cet important anniversaire. **"Explorer le passé, témoigner du présent, célébrer le moment, proposer l'avenir"**, voilà le concept qui soutient le cadre d'une programmation qui s'étalera sur toute l'année 2008 et sera marquée de plusieurs **Temps forts**. Ils sont définis ci-après en **huit volets** :

- Il y aura d'abord le **lancement**, le 31 décembre 2007, suivi de six jours de festivités. Un village d'hiver et l'ouverture de grandes expositions complèteront ce premier volet.
- **La grande fresque du 400^e**, qui constituera un deuxième temps fort, se déroulera du 3 au 6 juillet. Plus de 2 000 artistes et figurants seront mis à contribution pour rendre hommage aux bâtisseurs.
- Les huit arrondissements de la ville seront également appelés à souligner la richesse des lieux, des gens et du patrimoine par **Le Bal des arrondissements**. Ce seront des rendez-vous les fins de semaine au printemps et à l'automne.
- Les communautés de l'Île d'Orléans, la Côte de Beaupré, la Jacques-Cartier, Portneuf, Bellechasse, Lotbinière et Lévis seront appelées à développer des **Fêtes champêtres** qui se dérouleront sur deux jours pour souligner la contribution de ces communautés à l'histoire de la région.
- **LES ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS** fourniront aux grands événements et festivals "déjà enracinés dans la capitale", comme les Fêtes de la Nouvelle-France, le Carnaval et le Festival d'été, l'occasion de présenter une "cuvée spéciale" d'activités originales et de portée internationale.
- Dans un esprit de partenariat, des organismes et des entreprises, par des **Activités accréditées**, seront appelés à mettre en valeur notre savoir faire et à contribuer à **"Explorer le passé, témoigner du présent, célébrer le moment et proposer un avenir."**
- Le cadre de programmation prévoit une **Participation internationale** pour encourager et recevoir la participation de pays et d'organismes de l'extérieur désireux de s'associer aux festivités d'une ville unique en Amérique du Nord par sa situation géographique et sa culture.
- Le cadre de programmation prévoit enfin un volet spatial **L'Espace 400** qui fera de l'Anse Brown, en bordure du fleuve, un "lieu de référence et de convergence" consacré à la compréhension et à l'interprétation de la célébration du 400^e... C'est un grand projet qui comprendra notamment un pavillon d'expositions, un parc-jardin, une plage et un bassin pour des spectacles aquatiques.

L'Échéancier aura à établir les grandes étapes de la programmation, d'en surveiller le déroulement et de voir aux autres aspects nécessaires au succès des **Fêtes du 400^e**.

NOTE DE LA RÉDACTION : La Fédération invite ses 170 associations à discuter de cette programmation avec leurs membres. La fédération vous propose son nouveau site web : www.ffsq.qc.ca Vous pouvez consulter les trois derniers numéros du bulletin de la fédération "La Souche", en format PDF (acrobat reader) sur le site de la F.F.S.Q.

La famille de Louis Beaulé, St-Vital de Lambton 1907.



De gauche à droite, à l'avant : Josaphat Beaulé, Louis (le père), Clara Beaulé, Georgiana Pouliot (2^e épouse de Louis) et Edmond (Eddy) Beaulé.
À l'arrière : Louis Beaulé (jr), Elise Beaulé, son bébé Lucien et Joseph Blais (son époux).

Louis Beaulé, fils de Hilaire Beaulé et Flore Leclerc, est né à St-Vital de Lambton le 7 janvier 1860. Dernier d'une famille de cinq garçons et une fille, il travailla sur la ferme et dans la forge de son père avant de fonder famille en épousant Oliva Morin à St-Romain le 8 octobre 1883. Ce jour là, ce fut mariage double: son frère Joseph épousant Florida Gosselin.

De cette première union sont nés onze enfants; puis Oliva décédait en juillet 1898. Après avoir épousé Georgiana Pouliot en deuxième nocces dès l'année suivante, la famille s'est agrandie d'un autre fils malheureusement décédé dès avril 1901.

L'histoire de cette famille se déroule comme suit, dans ses grandes lignes.

En juin 1901, **Élise** épousait Philémon Blais, qui décédait en 1904, puis Joseph Blais en deuxième nocces, en juin 1906. Ils eurent huit garçons et deux filles.

Louis (jr) épousait Rose-Alice Guay en 1916; ils élevèrent une famille de deux garçons et deux filles. La famille déménageait de l'Estrie à Montbeillard en Abitibi à l'été de 1932. Aujourd'hui, leurs descendants demeurent toujours dans cette région ainsi que dans le nord de l'Ontario.

Edmond (Eddy), émigrerait vers le New Hampshire au début du siècle; il épousait Aldina Samson à Manchester en 1915. Les descendants de leur fils Léo (Eddy) et de leur fille Yvette (Boudreau) y demeurent toujours.

Clara épousait Léonidas Bourque à Ste-Cécile en août 1909; puis élevait une famille de quatre filles et un garçon.

Josaphat, né à St-Romain en 1896, est le seul dont la descendance demeure toujours en Estrie et en Montérégie.

Les quatre filles et les trois garçons de ce dernier nous ont remis les belles photos familiales des pages qui suivent.

Suite au décès de Georgiana Pouliot (sept. 1927) Louis épousait Jové Bellerive-Couture à Ste-Cécile de Whitton, le 17 avril 1928. Une religieuse Morin, nièce de Louis, nous a laissé de lui le témoignage suivant:



"Ceux qui ont connu Louis Beaulé le reconnaissent ici; homme très poli, digne, excessivement propre et toujours tiré à quatre épingles. Toutefois, il était silencieux à l'extrême. Son mutisme provenait-il de son tempérament? Toujours est-il, qu'on ne l'entendait pas parler... Ni lorsqu'il nous rendait visite, alors qu'il nous regardait, nous berçait, nous souriait, ni même dans les veillées ou les réunions; il fallait qu'il se trouve seul, avec un intime - dans un coin - pour révéler qu'il n'était pas muet. Il recevait bien les taquineries et il en riait. Il était aimé et respecté..."

"En plus de ses travaux de la ferme, cet homme ingénieux trouvait toujours le moyen d'aider les autres. Il s'était organisé un moulin à carder la laine, grand service à rendre aux cultivateurs d'alentour. La menuiserie, les bâtiments de ferme, la fabrication de râdeaux, de traîneaux pour le transport du bois, etc."

"Dans le canton, il y avait dans presque tous les greniers de bons coffres de cèdre fabriqués par lui. Les jeunes filles lui en demandaient pour préparer leurs *coffres d'espérance*."

"Il se disait chanceux dans ses épreuves : une gentille épouse pour lui donner une belle famille, puis une deuxième gentille épouse pour les élever. Elle s'appelait Georgiana Pouliot, un ange de patience et de bonté."

Ste-Cécile de Whitton, été 1930



Josaphat, le plus jeune des fils, pose ici au volant d'une voiture de l'époque, devant la maison familiale ancestrale.

Ste-Cécile est un petit village de l'extrême est de l'Estrée, à une quinzaine de kilomètres de Lac-Mégantic.

Là, les ancêtres ont traditionnellement marié les activités forestières aux travaux de la ferme; deux métiers des plus exigeants.

En plus qu'en cette décennie, la crise a sévi âprement...

Pleines de style, les photos de noces de l'époque... n'est-ce pas?

C'est le 21 septembre 1921 que Josaphat Beaulé a uni sa destinée à celle d'Adrienne Duquette. Cette union fut bénite par le curé Dodier en l'église paroissiale de Ste-Cécile de Whitton. De cette union naquirent onze enfants dont les trois premiers quittèrent la vie en bas âge.

Josaphat possédait un bon caractère. Il était joyeux, calme, généreux et travaillant. Il aimait à donner un peu de sa vie pour rendre service à tous ceux qui l'entouraient : parents, amis et même les voisins. Cependant, il y avait un côté de son caractère qui lui était bien particulier; il était "un mordru" des tours à jouer si bien que tous ceux qui vivaient autour de lui se disaient: "ce doit être encore Beaulé" lorsqu'il se produisait quelque chose d'insolite dans les parages. Ce n'était tout de même pas cela qui pouvait nuire à la bonté qu'il manifestait toujours envers ses enfants.

Tout au cours de sa vie, il a travaillé dans des moulins à scie ou bien comme menuisier, constructeur de maisons, de granges, fabricant de meubles, sans oublier qu'il a même fabriqué des cercueils; de plus il a fait un grand nombre de réparations.

Il ne faudrait pas oublier qu'Adrienne l'aidait à la fabrication des cercueils; elle s'occupait de les décorer à l'intérieur. Durant les deux dernières années de sa vie, Josaphat a travaillé dans une manufacture de la ville de Lac-Mégantic où il passait la semaine pour nous revenir à toutes les fins de semaine, jusqu'au jour où il fut accidenté à son travail.



C'est à l'âge de 47 ans qu'il dû quitter sa famille en intégrant l'un des cercueils qu'il avait fabriqué au cours de sa vie. Tous l'ont regretté. La famille est alors demeurée sans argent et sans assurance.

À ce moment, Adrienne n'a pas quarante ans; elle reste avec la charge de huit enfants qu'elle veut garder coûte que coûte. Ne pouvant quitter la maison à cause du jeune âge des derniers, elle fait chez elle du lavage pour les autres et, plus tard, elle va même jusqu'à laver les plafonds, murs et planchers chez les voisines. Le besoin est là; elle n'est pas exigeante et accepte n'importe quel travail qui se présente. Quelle courageuse maman!

Son mari lui a certainement aidé et le Seigneur a visiblement béni ses efforts. L'aîné de ses fils est entré très jeune chez les Frères des Écoles Chrétiennes. Un à un, tous ses enfants prennent leur place dans la vie. Elle les sait bons et heureux et c'est le beau dédommagement de sa vie de sacrifice.

Sa fille, Gisèle Beaulé-Pouliot

À l'été 1942, la famille reçoit la visite d'une cousine, Sœur Zélia Beaulé, de la communauté des Sœurs du Bon Pasteur.



De gauche à droite, à l'avant : Réal, Dolorèse, Janine, Pauline et Fernand. À l'arrière : Gisèle, Sœur Zélia (fille de Joseph Beaulé et Florida Gosselin), donc cousine de Josaphat, Adrienne et le bébé Lise, Josaphat (une année avant son décès). (Note : Eugène, le dernier enfant, naîtra l'année suivante)

Cinquante-sept ans plus tard...



De gauche à droite : Fernand, Gisèle, Eugène, Pauline, Dolorèse, Réal et Lise.
(Photo prise à l'occasion du 40^e anniversaire de mariage de Réal, juillet 1999)

Fernand Beaulé, Frère des Écoles Chrétiennes



Fernand Beaulé est né à Ste-Cécile de Whitton le 2 octobre 1931 de Josaphat Beaulé et Adrienne Duquette. C'est le cinquième enfant d'une famille de onze. Il fréquenta l'école du village où il obtint son certificat de 7^e année en 1944. Le 7 septembre de cette même année, il quittait le foyer pour entrer en religion, chez les Frères des Écoles Chrétiennes à Laval où se trouvait leur maison de formation. Ce fut d'abord quatre années d'études pour compléter le secondaire.

Le 25 août 1948, il commençait son noviciat, qui fut suivi de deux autres années d'études pour le diplôme d'enseignement. L'année 1951 le voit à l'œuvre à l'école St-Paul de Montréal, au niveau élémentaire.

C'est le début d'un travail de professeur qui durera douze ans, et cela dans quatre écoles différentes de Montréal.

Un retour aux études en 1963 à l'Université de Montréal se termine par l'obtention d'un baccalauréat de mathématiques. L'enseignement se continue en 1967, et 1968 le voit au Collège Marie-Victorin qui est son lieu de travail jusqu'à ce jour. En 1970, il devient registraire de l'institution et prend charge des dossiers des étudiants, besogne dont il s'acquitte toujours avec la perfection que l'on est convenu de reconnaître aux religieux. Aujourd'hui, en 2004, il est toujours à l'ouvrage, mais maintenant dans un CEGEP.

Nous devons ce magnifique reportage familial à la collaboration et à la plume de Gisèle Beaulé-Pouliot de Lac-Mégantic.

Gisèle demeure toujours l'animatrice principale des nombreuses rencontres que la famille s'organise depuis bien des années.

Aujourd'hui, à ces rencontres se joignent les enfants et les petits-enfants. C'est complet, c'est plaisant.

Comme dernière gentillesse, Gisèle nous a remis cette belle photo de noces. C'était le 1^{er} octobre 1949. Pour elle et pour Alphonse Pouliot, c'était le grand jour.

Une autre belle pièce à loger dans les collections.

Merci aussi à toute la famille pour nous avoir fait connaître la belle histoire de Louis Beaulé de Lambton et de Ste-Cécile.



Heureux événements... félicitations!

Chez Geneviève Beaulé, la naissance des jumelles Marylou et Cloé Beaulé-Turcotte le 21 novembre 2003 a été l'événement qui a amené ce beau rassemblement familial à Rouyn-Noranda.



La veille du baptême, soit le samedi 24 avril, les enfants, Patricia, Geneviève et Jean-Jacques profitaient de l'occasion pour organiser à l'insu de leurs parents, un souper et une soirée regroupant la parenté et les amis. On voulait souligner leur 25^e anniversaire de mariage. En plus de partager un bon repas, les parents et amis ont échangé plein de souvenirs et ils ont pu participer à des jeux très amusants. La gaieté était de la fête. L'adresse de circonstance a montré que les enfants connaissent bien leurs parents.

Cette adresse, préparée et lue par Patricia, parlait justement du caractère historique de l'événement : "

Ici, les jumelles se laissent bercer par les grands-parents, Jacques et Ginette. Au centre, la maman Geneviève ainsi que la grande sœur Audrey, maintenant âgée de 3 ans et demi.

Nous naissons dans ce monde avec déjà une

histoire... l'histoire de notre nom, l'histoire de notre famille. Cette histoire qui circule à travers le temps, les époques et un jour, arrive à nous. Oui, cette histoire s'écrit aussi pour les descendants. Voilà la raison de notre présence ici, aujourd'hui."



Un beau cadeau du printemps...

Frank Beaulé et Sandra sont tout heureux de nous annoncer l'arrivée d'une deuxième fille.

Pénélope est née le 4 mai dernier. Elle pesait 7 livres et 15 onces.

Elle vient tenir compagnie à Éloïse, une autre belle fleur de la maison qui a déjà commencé à en prendre bien soin...

Un autre heureux " quatre générations " dans la famille de l'arrière-grand-maman, Agathe Beaulé.

Le bébé Laurence est née le 15 décembre 2003.

Elle est la fille de Isabelle Beaulé et la petite-fille de Daniel Beaulé de Ste-Foy.



Félicitations... encore!

L'année 2003, quelle étape dans la vie de l'association!

Rapport financier pour l'année se terminant le 31 décembre 2003

	Solde en banque au 31 décembre 2002 :		857,01 \$
Recettes :	Cotisations 2003 (1 membre à vie)	200,00 \$	
	Cotisations 2002 (11 membres réguliers)	165,00 \$	
	Cotisations 2003 (84 membres réguliers)	1 260,00 \$	
	Cotisations 2003 (24 membres bienfaiteurs)	720,00 \$	
	Cotisations 2004 (2 membres réguliers)	30,00 \$	
	Cotisations 2004 (1 membre bienfaiteur)	30,00 \$	
	Cotisations 2005-06 (1 membre bienfaiteur)	60,00 \$	
	Acompte-échange USA	30,99 \$	
	Vente d'objets promotionnels	198,00 \$	
	Inscription croisière sur le Saint-Laurent	2 270,00 \$	
	Dons	15,00 \$	
	Réservations dictionnaire généalogique	25,00 \$	
		5 003,99 \$	5 003,99 \$
	Total des revenus :		5 861,00 \$
Déboursés :	Frais bancaires	0,95 \$	
	Cotisations à la FFSQ 126 membres x 1,50	189,00 \$	
	Publication Le Bolley (29 et 30)	754,85 \$	
	Inscription de 2 délégués au congrès 2003 de la FFSQ	174,00 \$	
	Frais de téléphone et fax	983,97 \$	
	Frais de poste et livraison	257,99 \$	
	Papeterie et photocopie	104,19 \$	
	Déclaration annuelle des compagnies	32,00 \$	
	Location de la case postale	36,00 \$	
	Repas Assemblée du C.A. 5 avril 2003	100,00 \$	
	Activité Ass. Générale 2003 Croisière et souper	1 977,39 \$	
	Remboursement de 2 réservations album historique	70,00 \$	
	Le grand total des déboursés :	4 680,34 \$	4 680,34 \$
	Solde en banque au 31 décembre 2003		1 180.66 \$



Des administrateurs bien à leurs devoirs

- ⇒ Le conseil d'administration s'est réuni une première fois à Montréal le 5 avril 2003 pour jeter les bases de sa rencontre annuelle d'automne. L'équipe de Montréal composée d'Irénée et Thérèse Beaulé ainsi que d'Aurore Beaulé, donnait les grandes lignes d'un plein programme d'activités récréatives, approuvé d'emblée par les administrateurs.
Le conseil d'administration tenait aussi deux autres réunions régulières au cours de l'année, soit les conférences téléphoniques du 5 août et du 10 novembre 2003. De plus, comme à l'habitude, le conseil d'administration tenait une courte réunion suite à l'assemblée générale pour former l'exécutif du terme 2003-2004.
- ⇒ Le programme de la fin de semaine du 31 août s'ouvrait justement par l'assemblée générale auquel assistaient pas moins d'une soixantaine de membres. Il était intéressant de remarquer que l'idée des rencontres de type régional portait ses fruits puisqu'un important nombre de membres de la Montérégie faisaient acte de présence.
- ⇒ L'équipe du bulletin Le Bolley a publié ses deux parutions régulières soit les numéros 29 et 30. Enfin, une bonne douzaine de membres et de visiteurs ont inscrit des commentaires de satisfaction et des demandes de renseignement au registre du site de l'association.

Convocation à l'assemblée générale des membres

Le conseil d'administration de l'association **Les descendants de Lazare Bolley Inc.** est heureux de convoquer les membres à leur 13^e assemblée générale qui se tiendra le dimanche 5 septembre 2004, à 9 h 30, en la salle **Chaumière** de l'Hôtel Le Président, au 3535, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec).

.....

L'ordre du jour comprendra la lecture et l'approbation des rapports financiers et d'activités de l'association pour l'année financière se terminant le 31 décembre 2003 et le choix des officiers pour le terme 2004-2005.

De plus, le conseil proposera de majorer la cotisation annuelle des membres et de tenir l'assemblée générale et la rencontre 2005 en la ville de Drummondville, dans la région du centre du Québec. Toute autre suggestion de destination pour 2005 pourra être faite lors de l'assemblée.

Programme et horaire de la rencontre

9 h 30 : Assemblée générale - Salle Chaumière, Hôtel Le Président, 3535 King Ouest Sherbrooke.

12 h à 14 h : Brunch libre, (non inclus dans les frais d'inscription de la journée) au coût de 12,95 \$, veuillez indiquer le nombre de réservation sur le coupon d'inscription s'il y a lieu.

14 h : Départ en autobus nolisé pour l'activité "Traces et Souvenances"

16 h 30 : Retour à l'Hôtel Le Président.

17 h 30 : Banquet suivi d'une soirée récréative dans la Salle Chaumière. Hôtel Le Président.

La musique sera encore cette année une gracieuseté du producteur, monsieur Jean Beaulé
Directeur de la station radiophonique Country Maximun,
7402, rue de Bordeaux, Montréal. Tél. 514 729-3474

Les descendants de

Lazare Bolley

vous souhaitent la bienvenue

Notre site web fait peau neuve, son aspect a totalement changé et de nombreuses pages ont été mises à jour. On y retrouve bien sûr l'information sur nos ancêtres et notre association, mais bientôt nous y aurons aussi de l'information sur les activités de l'association et encore d'autres surprises. Visitez votre site au :

www.beaule.qc.ca

**Beaulés' Picnic in
USA
Brunswick, Maine.**

**Un pique-nique chez
les Beaulé
américains.**



On August 9th, 2003, over 200 attendees from all over U.S.A. registered at this gate. They were welcomed by Shirley Beaulé's (middle) smiling team composed of Amanda Favreau (left) and Janet Beaulé Pinard (right).

Le samedi 9 août 2003, plus de 200 pique-niqueurs venus des quatre coins des Etats-Unis se sont retrouvés sur ce terrain. Pour les accueillir, une gentille équipe de réception composée de Amanda Favreau (à gauche), Shirley Beaulé (centre) et Janet Beaulé Pinard.

The summer had been damp and cool. Eventhough Thomas Point Beach and Campgrounds was awaiting our arrival. After weeks and months of constant work and preparation, the day was drawing near and I wondered if anyone would even attend. Who would want to go to a campground on another day that threatened rain?

Malgré un été plutôt humide et frais, le terrain de camping de Thomas Point Beach nous avait patiemment attendu. Après des semaines et des mois d'un travail sans relâche et de préparation, le jour était enfin arrivé. C'était à se demander si quelqu'un oserait venir s'amuser sur ce terrain détrempé toujours menacé de pluie.

My husband and I packed our gear, as well as all of the materials needed for the weekend. The car doors slammed and we were on our way.

Quand même, il fallait y aller. Mon mari et moi avons embarqué les "agrès" de camping et tout l'outillage nécessaire au grand pique-nique de la fin de semaine. Courageusement, nous étions en route.

Here we are to stay, anyway...

Mais nous sommes là pour rester...

We unpacked and erected the tent, and put the rest of our belongings where they would be safe from the impending rain.

Nous avons commencé l'installation par la levée de la tente puis nous avons tout placé à l'abri d'une pluie toujours menaçante.

A first tour around...

As night began to fall, we made our way to the other "far end" of the campground and came upon a pretty large group of Beaulieu relatives, all of whom lived in and around the Lewiston-Auburn, Sabattus area, which is where my own immediate family resides. Sounds of muted laughter, clinking of pots and pans being cleaned after the evening meal, and stories were beginning to be told. There were at least a few dozen of us who had opted to arrive early and stay for the weekend. I so wanted it all to be a success!

A quick visit by the campground showers was all I needed to feel a bit more secure. These relatives who were braving the damp, all mentioned others who were planning to attend the event that was to be held tomorrow, August 9th, 2003.

With deep sighs of relief, the evening passed as we sat and talked by the bonfire, peacefully gazing through the magic of brilliant flames. As the darkness of night descended, the muted sounds and distant laughter ceased and the calls of the night birds and nearby rustling bushes took us to a resful and dream-filled sleep.

Un premier coup d'œil...

Comme la nuit s'annonçait, nous avons effectué une première marche à l'autre bout du terrain et nous sommes tombés sur tout un groupe de parenté, venant tous de la région de Lewiston, Auburn et Sabattus, ce coin où demeure justement ma propre famille. Il y avait là de la vie et de la joie : les rires se mêlaient aux bruits de la vaisselle et des chaudrons. Même les conteurs d'histoires avaient ouvert la soirée. Plusieurs douzaines de fêtards avaient choisi d'arriver tôt pour le week-end. Franchement, le succès s'annonçait.

Même dans le coin des douches, on pouvait y entendre la joie des campeurs. Ceux-ci mentionnaient aussi les nombreux membres de leur famille et parenté qui s'annonçaient pour rejoindre cette grande rencontre familiale du lendemain, le 9 août 2003.

Bien rassurés par tous ces signes de succès, la soirée se passa dans la détente et le "placotage" tout autour du feu de camp; même les étincelles dansaient... Puis comme la nuit tombait, les rires s'éteignaient partout tandis que les oiseaux et la brise dans les branches nous amenaient dans un sommeil bien mérité.



Here is the day...

This day was to be like many others before... gray clouds and spatters of dew drops falling from the heavy, rain-soaked branches of the tree that surrounded us. If anyone was to arrive for our long-awaited reunion, it would be soon. The morning was spent in more preparation; putting up a large tarp in case of another deluge, signs at the entrance of the reunion area and setting up picnic tables and the unpacking of pictures and charts to be shared. At this point, the rain held off and everything that could be set up, was ready to enjoy...

Le grand jour, il est là...

Malheureusement, un peu comme tous les jours auparavant il y avait gros nuages gris au ciel et de tristes gouttelettes qui tombaient des branches trempées tout autour. Mais quand même, si quelqu'un devait venir, il ne serait pas long à s'annoncer. On continua la préparation des toiles à lever pour se protéger de tout "déluge"; les pancartes de bienvenue à installer, les tables de pique-nique à enligner, les grandes pancartes des familles et des photos à monter pour aider tout le monde à se reconnaître. Par bonheur, la pluie cessa au moment où l'installation se complétait...

And here the came...

Dozen of cars, trucks, SUVs, and vans turned onto the grounds to the parking area adjacent to the open field where the reunion was to be held. Many men with their wives and children poured out of their vehicles and onto the grass which was to be our gathering place.

People we hugging and kissing, introducing new members to old, and setting up their own picnic areas. French Jigs and Reels were heard along with the clanging of horseshoes, giggles of playing children and the constant laughter.

In all, over two hundred Beaulé had gathered once again to see those they hadn't seen for many years. Groups of people gathered to share stories of how their children had grown... how they fared in school athletic events, and colleges... how the Beaulé name and family grown. Yes, we talked about those who had passed on in the past reunions. And we hugged and laughed some more.

The smells of cooking food filled the air as completely as the rain had, hours before. People gathered by the presentation boards where pictures of old and young were displayed, and again we all shared old and new stories and word of those who were not able to attend.

Even when the rain threatened our party, the Beaulés pulled through. Once again the need to see family members and to just have good time prevailed.

Et ils sont venus...

Des douzaines d'autos, des dizaines de camions et de vanettes entraient sur le terrain et s'enlignaient dans le stationnement tout près de la réunion. Hommes, femmes et enfants descendaient joyeusement des véhicules et se dispersaient sur les pelouses tout autour.

Partout, c'était les embrassades et les poignées de mains, et la présentation des nouveaux membres de la parenté aux anciens. Chacun organisait son coin de pique-nique. La vieille musique canadienne se mêlait aux sons des jeux de fer, et les rires aux cris de joie du coin des enfants pris par les jeux.

En tout, plus de 200 Beaulé étaient encore réunis pour rencontrer la parenté qu'ils n'avaient pas vue depuis des années. Partout on se racontait comment les enfants avaient grandi... comment ils réussissaient à l'école et dans les sports, comment la parenté Beaulé continuait à grandir. Sans oublier de dire un bon mot de ceux qui étaient "disparus" depuis la dernière rencontre. Partout, c'était réjouissances, plaisirs et grand rires!

Les arômes des plats commençaient à remplir l'air autour, tout autant que la pluie l'avait fait, il y avait à peine quelques heures. Et tout autour du grand tableau de photos des jeunes et de vieux, on racontait les histoires familiales tout en ayant bien soin de mentionner ceux qui, malheureusement, n'avaient pas pu venir.

La fête s'est continuée même quand la pluie a menacé le "party"; le plaisir de la rencontre et de la fraternisation était plus fort que le mauvais temps.



WHAT A HAPPY AND FRIENDLY GATHERING !

QUELLE RENCONTRE ! QUEL PLAISIR !

A full program all day long...

There were certificates and token gifts given to those who were oldest, youngest and traveled farthest. Raffles were sold, prizes were won, and pictures were taken. Strains of birthday music and choral singing honored those who were celebrating their own special events...

Only after the darkness began to fall and everything on site was packed away did the rains blanket our campsites. By that time tired children and older folks had headed home to bed. Conversations about the day could still be heard as the day ended.

And I was relieved once again, because all of the work was over and the gathering was again a grand success. In years past we had larger groups, but this year, with all of its shortcomings, was one of the best of times.

It gave us all a chance to reminisce and see the hope and smiles on the faces of the young who continue our Beaulé lines with all of its traditions and especially the closeness of cousins who thrive on each others' bonds of friendships.

An in a few years... another Beaulé reunion will take place.

And people will come again...

Linda Beaulé Adkins reunion reporter

Un programme rempli et réussi...

Des certificats et des présents furent remis au plus vieux et au plus jeune participant ainsi qu'au participant qui aura voyagé le plus loin pour assister à la rencontre. Les tirages et les séances de photos ont suivi puis des chants ont célébré toutes sortes d'anniversaires.

Ce n'est qu'une fois que la noirceur soit arrivée et que tout a été ramassé que la pluie s'est mise à tomber sur le terrain. À ce moment-là, les enfants et les adultes, fatigués, avaient rejoint leurs lits. On pouvait encore pourtant entendre les gens discuter de la belle journée qu'ils venaient de vivre.

Pour ma part, j'étais soulagée et contente, convaincue qu'on venait de connaître un autre succès. Il est vrai que nous avons déjà eu de plus grosses assistances pour les réunions des années passées, mais cette année, même avec les petits accroc, ce fut une de nos plus belles rencontres.

On a de nouveau eu la chance de voir les espoirs et les sourires sur les visages de notre jeunesse qui va continuer les lignées de Beaulé avec leurs traditions et surtout avec le désir de préserver les liens étroits de parenté et d'amitié avec les cousins et cousines.

Dans quelques années... une autre réunion des Beaulé aura lieu et...

Nos gens y viendront encore... assurément!

*Reportage de Linda Beaulé Adkins.
Traduction par la rédaction.*

Congratulations to our cousins of Maine for having made another great success with gathering the descendants of Napoleon Beaulé and Marie Duffault.

Congratulations to Linda Beaulé Adkins, head organiser of this big family event.

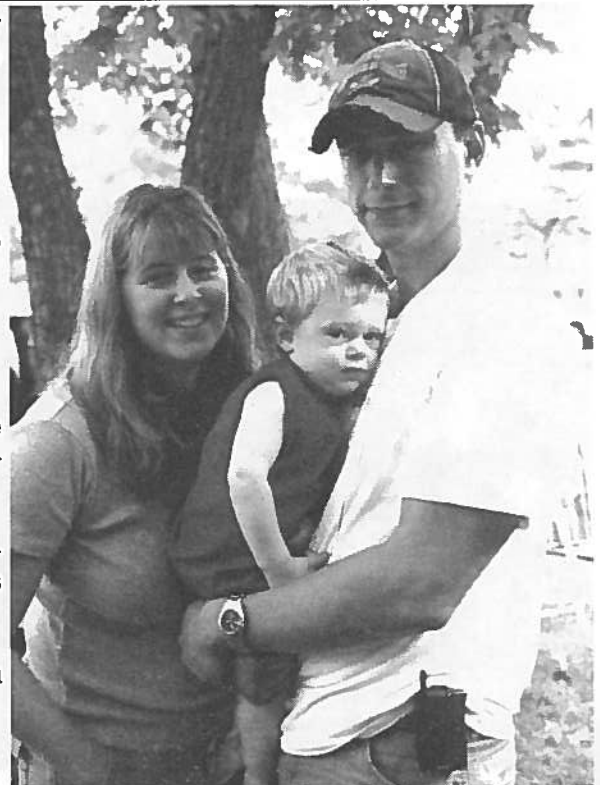
Let us present this nice family picture as a tribute to her devotion to the Beaulés' families in Maine.

Daughter Jessica Adkins and Floyd Hilton with son Alex.

Toutes nos félicitations à nos cousins du Maine pour cette autre belle rencontre des descendants de Napoléon Beaulé et Marie Duffault. Un autre grand succès.

Félicitations en particulier à Linda Beaulé Adkins, la grande organisatrice de ce rassemblement. Son dévouement à la famille n'a pas d'égal.

C'est en hommage à son dévouement que nous présentons ici la jeune famille de sa fille Jessica.



Nos condoléances aux familles...

Au centre de Santé le Granit, le 29 avril 2004, est décédée à l'âge de 88 ans, madame Lumina Beaulé, épouse de feu Delphis Compagnat et conjointe de feu Oziel Guérin. Elle était domiciliée à Lac-Mégantic.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Roger, Maurice, André et Alain, et ses six petits-enfants. Aussi ses sœurs Léona (feu Roméo Boulanger). Bella (feu Gérard Aumais) et sa belle-sœur Florence Tardif (épouse de feu Lucien Beaulé).

Elle était aussi la tante de Gaston Audet-Lapointe et de feu Aline Boulanger.

Lignée : Edmond, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare.



Au centre de Santé Orléans de Beauré le 23 décembre 2003, à l'âge de 79 ans, est décédé monsieur Joseph Beaulé, époux de feu dame Marie Poulin et conjoint de dame Florence Pépin de Beauré.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, son frère Raymond de même que ses enfants : Nicole, Ginette, Christian et ses petits-enfants : Jérôme, Marc-Antoine et Julien ainsi que onze arrière-petits-enfants. Il était aussi le frère de feu Francis Beaulé.

Lignée : Victor, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare.

À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 27 septembre 2003, à l'âge de 85 ans, est décédé monsieur Lucien Beaulé, époux de dame Fernande Bolduc. Il demeurait à Beauport.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Yvon, Lisette et Mireille; ses sept petits-enfants et ses neuf arrière-petits-enfants; ses sœurs Jeannine et Marie-Claire Beaulé ainsi que son frère Raymond Beaulé.

Lignée : Alphonse, Clovis, Joseph, Jacques, Jacques, Lazare.



De la regrettée famille de Émilia Beaulé et Lucien Roy, autrefois de Lac-Mégantic, sont décédés dernièrement les enfants suivants :

⇒ Madame Thérèse Roy, épouse de feu W.A. Harris, décédée le 4 décembre 2003 à Vancouver à l'âge de 94 ans et

⇒ Monsieur Georges-Charles Roy, époux de feu Jeanne Pellerin et en deuxième nocces de feu Elva Kyle, décédé à Gatineau, le 1^{er} mars 2004, à l'âge de 87 ans.

Lignée : Émilia, Alphonse, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare.

De choses et d'autres...

Erratum et correction

On nous demande de corriger l'erreur d'impression dans le texte concernant le professionnel Étienne Beaulé, paru dans le dernier numéro du bulletin Le Bolley, no. 30, page 16, premier paragraphe.

Il aurait fallu lire **PHYSIOLOGIE** au lieu de "psysilogie". Toutes nos excuses à ce monsieur et bon succès à lui dans sa remarquable profession.

La rédaction

Recherches

De la région de Bordeaux, un bon monsieur du nom de Édouard Beaulé (Beaule ou Boulais) nous a parlé dernièrement de sa parenté portant le même patronyme que nous.

Cependant, même en remontant sa lignée, nous ne découvrons, pour l'instant, aucune "connexion" avec nos lignées canadiennes et américaines.

Nous saluons ces familles et nous les invitons à venir nous voir "en Canada". Nous gardons le contact.

Aurore Beaulé, nous représente au congrès de la Fédération des familles-souches québécoises!

Les 30 avril, 1^{er} et 2 mai 2004, avait lieu le 20^e Congrès de la Fédération des familles-souches québécoises, à Salabury-de-Valleyfield.

Yvon Beaulé, président de notre association et moi-même Aurore Beaulé sommes délégués.

Le thème du Congrès : "*Au-delà des frontières, nos cousins hors Québec*". Quatre ateliers nous étaient proposés.

- **Dans quelle langue communiquer avec nos cousins hors Québec?** Un problème ou des solutions.
- **Pourquoi venir d'aussi loin?** Ce qui attire nos cousins hors Québec dans nos rassemblement de famille.
- **Pourquoi découvrir et mettre en valeur son patrimoine familial?** Qu'est-ce que les associations de familles ont réalisé et quels sont leurs projets?
- **Les dictionnaires de familles :** Obtenir des données généalogiques, mais de là à les partager et les rendre accessibles...

En ce samedi matin, deux conférenciers sont venus nous éclairer sur leur sujet respectif. Madame Caroline-Isabelle Caron, professeure en histoire, Université Queen, Kingston Ontario et monsieur Matthew Hatvany, géographe américain venu étudier au Québec pour apprendre le français.

Monsieur Hatvany explique comment des familles installées, dans ce qui est présentement le Maine, étaient québécoises, séparées par les lignes américano-canadiennes tracées après la guerre de sécession. Ce qui crée déjà des racines hors Québec. Le tiers de la population du Maine, qui est d'environ un million d'habitants, est de souche québécoise et 11 % d'entre eux parlent toujours le français. Monsieur Hatvany nous explique que même ceux qui parlent le français ignorent ce qui se passe au Québec et ne connaissent pas leurs racines.

Madame Caroline-Isabelle Caron nous parle d'histoire et de généalogie, elle fait ressortir les différences dans les motivations et les recherches. "L'histoire est plus descriptive. Des faits qui prendront de 20 à 40 ans, tout dépendant de l'importance que l'événement prendra dans le temps pour être reconnu historique." Tandis que "la motivation de la généalogie d'auteur est plus reliée à l'attachement, **plus émotive** car le généalogiste descend des ancêtres et écrit au nom de sa famille." Elle ajoute : "Il est identitaire du passé, du présent et tourné vers le futur." Madame Caron continue son exposé en disant : "Le généalogiste se soustrait à la critique générale, il ne fait pas d'histoire. Les généalogistes se partagent, se racontent, se trouvent parfois des points communs. Ce qui devient **ensemble** un récit collectif, le parcours de leurs petites histoires." Selon elle, "le généalogiste ne meurt pas, il relie la petite histoire à la grande."

Dans quelle langue communiquer? C'est une question qui force la créativité de plusieurs associations de familles. Des expériences sont partagées mais il n'y a pas de solution miracle, la réflexion continue.

Un projet émis par le président, monsieur Évariste Normand, consiste à créer un lien plus tangible avec la France pour partager, échanger et se reconnaître dans nos racines.

Enfin, M. Normand est réélu président pour un troisième et dernier mandat.



Aurore Beaulé

Sur la photo nous reconnaissons nos congressistes Aurore Beaulé et notre président Yvon Beaulé Accompagné par Évariste Normand (au centre) président de la Fédération des familles-souches.

La page des juniors

Bien sûr qu'elle est réservée à nos "juniors" mais faut bien comprendre que les parents et les grands-parents voudront bien y loger des frimousses de leur descendance pour souligner anniversaires et succès de toutes sortes. Voici la place!

De la famille Martin Beulé et Lucie Laurence de Beloeil



Alexandre, 11 ans, est un étudiant de 5^e année de primaire à l'école Tournesol de Beloeil.

En plus d'être un bon élève, il est une personnalité sportive qui aime le soccer et qui le pratique avec succès. En natation, il a atteint le 11^e rang. Il excelle aussi en football et dans les arts martiaux.

Tout comme ses amis, Alexandre est un grand amateur de jeux vidéos sur ordinateur ainsi que sur le Gamecube et le Xbox.

Magalie, 8 ans, est étudiante en 4^e année du primaire à la même école que son frère.

Elle aussi connaît d'excellents résultats scolaires. En plus, elle aime s'exprimer en art, surtout la peinture.

Calme et réservée, elle aime bien jouer avec ses amies et celles-ci l'aiment bien aussi. Magalie a un goût remarqué pour la musique. C'est une belle personnalité.



Marie-Gabrielle, de son surnom Gabichoux, est âgée de 3 ans. Elle pose ici avec son toutou Vavouf.

Gabichoux a beaucoup de caractère, elle sait ce qu'elle veut et elle y tient.

C'est une petite fille qui parle très bien pour son âge et qui adore jouer à la barbie. En plus, elle est très belle!

De la famille Stéphane Beulé et Francine Boulay de Temiscaming



Jonathan, 8 ans

Jonathan est un grand ambitieux et fait preuve de débrouillardise en tout. Il aime bien "patenter" toutes sortes de trucs à son vélo...

Les deux sont au niveau primaire à l'école Mariale de Thorne en Ontario; Jonathan en 2^e année et Anthony en 1^{re} année.

À ce qu'on dit, ça va bien à l'école : les résultats sont fameux.

Ces deux jeunes frères sont de grands amateurs de piscine et ils excellent en natation. Ils sont aussi de grands amateurs de plein air avec les amis. Ils aiment bien les sorties de camping et de pique-nique en forêt.



Anthony, 6 ans

Anthony est un grand fouilleur sur ordinateur. Il excelle dans les jeux qu'il y découvre et connaît les chemins pour en trouver de nouveaux.

Il y a cent ans, c'était au début de l'autre siècle...

- ⇒ Le 23 mai 1904 à Val Racine (Estrie) naissait Napoléon Beaulé. Ce troisième Napoléon, fils aîné de Napoléon Beaulé et Marie Duffault et petit-fils de Napoléon Beaulé et Honorine Giguère de Piopolis allait émigrer au États-Unis avec ses parents et ses deux oncles Ludger et David. Ils s'établissaient tous à Lewinston au Maine. C'est là que Napoléon (le troisième) et ses sept frères : David, Godfroy, Ludger, Arthur, Léo-René, Alfred et Henri fondèrent la plus grande lignée de familles Beaulé aux États-Unis. Leurs descendants y organisent encore un grand rassemblement familial à tous les cinq ans.

- ⇒ Le 7 juin 1904, naissait en la paroisse St-Roch de Québec, Blanche Beaulé, la deuxième enfant de Jean-Baptiste (Clovis) Beaulé et Mary Mongrin, métiste de la région de St-Boniface (Manitoba). Blanche allait passer sa jeunesse à Reddit dans le nord de l'Ontario mais venait plus tard épouser monsieur Eugène Hamel à Québec. Alfred, son frère aîné, faisait de même à la même époque tandis que leurs cinq frères et leurs quatre sœurs allaient demeurer dans l'ouest du pays.

- ⇒ Le 4 juillet 1904, Alfred Beaulé et Adèle Gosselin, arrivés au Témiscamingue avec leur famille quelques six ans auparavant, obtenaient leur premier titre de propriété sur le lot 53 du canton Laverlochère. Avec leurs onze fils, ils obtenaient, tous ensemble, les mêmes titres sur pas moins de vingt lots dans le même canton au cours des décennies qui ont suivi.

- ⇒ Le 20 juillet 1904, naissait à Marbleton, en Estrie, Marie-Louise Beaulé, dixième enfant de Honoré Beaulé et de Euphémie Patry. Après avoir épousé monsieur Lefrançois à Lac-Mégantic, elle décédait en 1993 à l'âge de 90 ans.

- ⇒ Le 9 août 1904, décédaient en même temps à Lambton, Adolphe Beaulé et son père Hilaire, tous deux frappés par la foudre. Les deux hommes travaillaient à la réparation d'un toit de bâtiment de ferme. Adolphe était âgé de 48 ans et son père de 84 ans.

- ⇒ Le 23 août 1904, naissait en la paroisse de St-Sauveur de Québec, Victor Beaulé, le huitième des dix-sept enfants de Pierre-Zéphirin Beaulé et de Clara Delisle. Ordonné prêtre le 15 juin 1935 en la Cathédrale de Québec en même temps que son frère Paul-Emile (Oblat de Marie-Immaculée), il allait occuper par la suite différents ministères dans les paroisses de Québec. En raison de sa santé fragile, il se retirait jeune au Pavillon St-Dominique où il décédait le 1^{er} mars 1975.

- ⇒ Le 30 août 1904, Maria Beaulé, la fille aînée de feu Adolphe Beaulé décédé trois semaines plus tôt, épousait Édouard Paradis en la paroisse de St-Vital de Lambton. Cultivateurs en cette paroisse, ils allaient élever une famille de huit enfants après en avoir perdu deux en bas âge. Édouard décédait en 1944 et Maria en 1949 à l'âge de 66 ans. La descendance de Maria demeure toujours en Estrie, principalement dans la région de Sherbrooke.

Bibliothèque national du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Marcel Beaulé
1180, Walton apt. #1
Sherbrooke QC
J1H 1L1 219

Poste Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.
Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 6700, Succ. Sillery, Ste-Foy (Québec) G1T 2W2
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER